



Archives de sciences sociales des religions

La première réception des *Formes* (1912-1917) (S. Baciocchi, F. Théron, eds.)

Revue des livres. I. Histoire des religions

Revue internationale de sociologie (Paris, avril 1913)

René Maunier

S. Baciocchi et F. Théron (éd.)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/24487>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Référence électronique

René Maunier, « Revue des livres. I. Histoire des religions », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], La première réception des *Formes* (1912-1917) (S. Baciocchi, F. Théron, eds.), I, mis en ligne le 01 mars 2013, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/24487>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Revue des livres. I. Histoire des religions

Revue internationale de sociologie (Paris, avril 1913)

René Maunier

S. Baciocchi et F. Théron (éd.)

NOTE DE L'ÉDITEUR

Source primaire :

Maunier (René), « Revue des livres. I. Histoire des religions. Émile Durkheim. – *Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie*. 1 vol. in-8° de la Bibliothèque de philosophie contemporaine. Paris, Alcan, 1912 », *Revue internationale de sociologie* (Paris), 21 (4), avril 1913, p. 276

Source(s) numérique(s) identifiée(s) :

aucune

- 1 M. Durkheim présente dans ce volume les résultats d'ensemble des recherches qu'il a poursuivies depuis de longues années sur la religion dite « totémisme » et les systèmes sociaux qui en sont solidaires, étudiés chez les indigènes de l'Australie. On a pu entrevoir déjà, par quelques publications fragmentaires, notamment par des mémoires et analyses de *L'année sociologique*^[1], quelles en sont les principales conclusions, et dans quelle mesure M. Durkheim leur attribue une valeur générale. La notion fondamentale de force religieuse n'est que l'expression de la puissance supérieure qu'exerce la société sur les individus ; et par suite la religion, bien loin d'être une illusion grossière de toute l'humanité, est en quelque mesure fondée dans la raison et dans l'expérience ; telles sont les conclusions dogmatiques essentielles de toute cette recherche. Ce n'est là, comme on voit, qu'une manifestation de « l'esprit positif », que l'extension légitime aux sciences sociales, et en particulier à la science des religions, du point de vue des sciences naturelles. Connaître et expliquer les faits, plutôt que les juger ; partant, reconnaître leur

nécessité, en quelque contradiction qu'ils puissent être avec nos idéaux ; telle est la règle de méthode essentielle de la science positive : règle dont on peut dire qu'avant l'auteur du présent livre elle n'avait jamais été appliquée complètement à l'étude des phénomènes religieux. Et c'est là la véritable importance de cet ouvrage, indépendamment des conclusions particulières auxquelles il aboutit.

NOTES

1. [Émile Durkheim, « La prohibition de l'inceste et ses origines », *L'Année sociologique*, 1 (1896-1897), Mémoires originaux, 1898, p. 1-70 ; *ibid.*, « De la définition des phénomènes religieux », *L'Année sociologique*, 2 (1897-1898), Mémoires originaux, 1899, p. 1-28 ; *ibid.*, « Sur le totémisme », *L'Année sociologique*, 5 (1900-1901), Mémoires originaux, 1902, p. 82-121 ; *ibid.*, « Sur l'organisation matrimoniale des sociétés australiennes », *L'Année sociologique*, 8 (1903-1904), Mémoires originaux, 1905, p. 118-147 et Émile Durkheim et Marcel Mauss, « De quelques formes primitives de classification. Contribution à l'étude des représentations collectives », *L'Année sociologique*, 6 (1901-1902), Mémoire originaux, 1903, p. 1-72. Les « analyses » publiées par Durkheim dans la seconde section de *L'Année sociologique* sont trop nombreuses pour être ici recensées.]